



RAPPORT D'ACTIVITES 2011

SOMMAIRE

Partie I : Rappel des objectifs et champs d'action de BLOOM

Partie II : BILAN DES ACTIONS 2011

Recherche indépendante

Workshop : La pêche profonde peut-elle être durable d'un point de vue écosystémique ?
Le profil écologique et socio-économique des pêches profondes
Le poisson dans la restauration scolaire : Nos enfants mangent-ils des espèces menacées ?

Sensibilisation

Conférence de presse & impact média : 10 mai 2011
Collaboration avec les collectivités

Intervention politique

Tournée scientifique des décideurs français, mai 2011
Distribution des données de BLOOM à l'ONU, septembre 2011
Impact du tour politique et scientifique
Contribution à la consultation européenne sur le « shark finning »

Pédagogie / éducation

Année 2011 : exposition ABYSSES
Le spectacle musical "Dernières nouvelles de la mer"
Le concours d'arts et science "2000 mètres sous les mers"
Pédagogie

Campagne requins à Hong Kong

Chronologie de la campagne contre la soupe d'ailerons de requins

Partie III : BILAN FINANCIER 2011

Partie IV : BUDGET 2011

Partie I

Rappel des objectifs et champs d'action de BLOOM

Les actions de BLOOM s'inscrivent dans une démarche « historique », à notre échelle, de lutte contre les méthodes de pêche destructrices, notamment les pêches au chalut en grande profondeur. L'objectif de BLOOM demeure de mettre fin à des pratiques non durables écologiquement et économiquement (non viables sans subventions) par le biais de démarches éducatives, scientifiques et médiatiques, ainsi que par le biais d'interventions auprès des décideurs européens ou internationaux. Nos progrès sont tangibles et nous confirment que seul un engagement réitéré et persévérant peut venir à bout de logiques aussi profondément enracinées dans les réalités industrielles.

BLOOM a également renforcé le virage que l'association avait commencé à prendre en 2010 puis 2011 en produisant de la recherche indépendante, absolument nécessaire dans les grandes nations de pêche dont les instituts de recherche sont financés par l'État. BLOOM se lance ainsi dans un travail de longue haleine sur les subventions nationales allouées à la pêche en France.

Nous déployons ainsi notre programme d'action autour de quatre axes principaux :

- La recherche indépendante
- La pédagogie et l'éducation
- La sensibilisation
- L'intervention politique

Notre plan d'action vise à éradiquer les problèmes suivants :

- Mettre fin aux méthodes de pêche destructrices et à la gestion non durable des stocks de poissons
 - ⇒ **Protéger les grandes profondeurs océaniques**
- Éviter l'extinction d'espèces
 - ⇒ **Sauver les requins et les espèces profondes (BLOOM HK)**
- Éviter l'extinction des petits pêcheurs
 - ⇒ **Promouvoir une pêche durable et humaine par le biais d'une distribution équitable, raisonnée, transparente et cohérente des fonds publics**

Partie II

BILAN DES ACTIONS 2011

Recherche indépendante

Workshop : La pêche profonde peut-elle être durable d'un point de vue écosystémique ?

Une pêche véritablement durable en eaux profondes peut-elle exister et si oui, où doit-elle être réalisée et dans quelles conditions ? La gestion écosystémique des pêches exige d'aborder conjointement la notion d'habitat, de prises accessoires et de populations de poissons ciblés, dans un contexte dit "écosystémique".

A cette fin, un séminaire scientifique international (workshop) a été organisé en France, afin de développer une approche écosystémique de la pêche en eaux profondes et de savoir si les espèces profondes pouvaient être pêchées de manière durable.

Publication : Mai 2011

La pêche profonde peut-elle être durable d'un point de vue écosystémique ?

84 pages

Synthèse d'un workshop scientifique international. Neuville-Bosc, France.

31 août - 3 septembre 2010

L. Watling, R.L. Haedrich, J. Devine, J. Drazen, M.R. Dunn, M. Gianni, K. Baker, G. Cailliet, I. Figueiredo, P.M. Kyne, G. Menezes, F. Neat, A. Orlov, P. Duran, J.A. Perez, J.A. Ardron, J. Bezaurry, C. Revenga, C. Nouvian.

May 2011, University of Maine, Darling Marine Center Special Publication 11-1.

Co-sponsorisé par The Nature Conservancy, The Pew Environment Group, the J.M. Kaplan Fund & BLOOM.

Le profil écologique et socio-économique des pêches profondes

Etude inédite de BLOOM sur la pêche profonde en France montrant que les deux principales flottes pratiquant la pêche au chalut de fond jusqu'à 1500 m dans l'Atlantique Nord-Est ont touché plusieurs millions d'euros de subventions publiques. C'est le cas notamment de la flotte du groupe Intermarché (Scapêche), responsable de plus de la moitié des captures d'espèces profondes en France, qui a perçu depuis 1996 près de dix millions d'euros de subventions pour ses chalutiers profonds. La flotte boulonnaise Euronor a touché 7,8 millions d'euros. Ces chiffres n'intègrent pas les aides d'Etat au gasoil sans lesquelles les chalutiers hauturiers qui consomment 7000 litres de fioul par jour seraient incapables de quitter le port et opéreraient à perte. L'analyse des comptes des entreprises de pêche réalisée par BLOOM révèle que celles-ci (Scapêche, Euronor, Dhellemmes) montrent un déficit chronique malgré les aides de l'Union européenne et de l'Etat français.

L'étude de BLOOM révèle ainsi que les aides substantielles allouées aux flottes de pêche profonde maintiennent artificiellement une activité destructrice de la ressource et du milieu marin. Pis, dans le cas d'Intermarché, les subventions publiques ont mené à améliorer les coefficients technologiques des navires et à accroître, au lieu de réduire, la capacité de pêche des chalutiers profonds. En cela, les aides publiques allouées à ce segment des flottes de pêche française bafouent les objectifs fixés par l'Union européenne.

Publication : Mai 2011

Le profil écologique et socio-économique des pêches profondes

124 pages

Claire Nouvian en collaboration pour certaines parties avec le Professeur Les Watling et Denis Berger. Merci à Matthew Gianni, Célia Pacaud, Sebastian Carlos Villasante, Michel Gire, Juliette Protino et Aurèle Clémencin. Traduction des textes anglais : Julia Bilby
En collaboration avec la Deep Sea Coalition Conservation, la Fondation pour la Nature et l'Homme et Greenpeace.

❑ Le poisson dans la restauration scolaire : Nos enfants mangent-ils des espèces menacées ?

BLOOM a mené une enquête succincte sur la consommation de poisson dans les écoles primaires publiques en France et découvert que jusqu'à 90% des communes servaient dans les cantines du poisson profond comprenant des espèces en danger d'extinction.

Plus de six millions d'élèves mangent à la cantine scolaire chaque jour sans qu'il existe une information détaillée à destination des enfants et de leurs parents sur la provenance des produits de la mer servis, bien que ce soit à la cantine scolaire que les enfants mangent le plus souvent du poisson. Cette étude analyse la filière d'approvisionnement en poisson de la restauration scolaire et montre que les écoliers français sont malgré eux complices de la surpêche, de l'extinction d'espèces et de la destruction de l'environnement marin. Elle a été menée parmi les écoles maternelles et élémentaires publiques des trente plus grandes communes françaises et des vingt arrondissements parisiens, au moyen de questionnaires et d'entretiens téléphoniques avec les mairies et les sociétés de restauration collective.

Sur cinquante questionnaires envoyés, vingt ont été remplis, correspondant à 2,5 % des écoles et 5,92 % des demi-pensionnaires de maternelle et primaire. On trouve en première position des espèces consommées le hoki, poisson profond importé de Nouvelle-Zélande (*Macruronus novaezelandiae*) et d'Amérique du Sud (*Macruronus magellanicus*) et le colin d'Alaska (*Theragra chalcogramma*), servis chacun dans 85 % des villes. En extrapolant les volumes consommés de hoki, il apparaît que les deux tiers (64 %) des importations françaises de hoki sont destinés à la consommation des cantines. Neuf villes sur vingt servent en outre de la saumonette, qui comprend plusieurs espèces de requins, dont certaines sont menacées d'extinction (aiguillat commun *Squalus acanthias* et squalo chagrin commun *Centrophorus granulosus*). Des poissons profonds tels que la dorade sébaste (*Sebastes marinus* et *Sebastes mentella*), le grenadier de roche (*Coryphaenoides rupestris*) et la lingue bleue (*Molva dypterygia*) apparaissent également au menu scolaire. Les espèces profondes sont généralement très vulnérables à l'exploitation. Les chercheurs du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) rappellent en 2010 que 100 % des captures d'espèces profondes dans les eaux européennes se trouvent en dehors des limites de sûreté biologique.

Publication : Mai 2011

Le poisson dans la restauration scolaire : Nos enfants mangent-ils des espèces menacées ?

24 pages

Victoire Guillonnet et Claire Nouvian.

Sensibilisation

☐ **Conférence de presse & impact média : 10 mai 2011**

Présence de 20 journalistes pendant une heure et demie.

13 personnes supplémentaires (Ministère de l'Ecologie, des Pêches, Comité National des Pêches Maritimes, ONG...)

Résultat : un impact média très important.

Parutions dans les grands supports nationaux (Le Monde, Libération, Le Figaro Magazine, Le Point, Métro...)

Plus de 100 reprises sur les sites Web

Plusieurs interviews radio (France Info, RFI, Europe 1...)

☐ **Collaboration avec les collectivités**

Les actions et publications de BLOOM en 2011 (notamment l'étude sur la consommation de poisson en milieu scolaire) ont mené l'association à interagir avec de nombreuses collectivités sur le sujet de la pêche durable. BLOOM a produit un document de recommandations concrètes à mettre en œuvre dans les cuisines centrales ou SRC (sociétés de restauration collective). Ce document a circulé et été posté sur l'intranet de nombreuses collectivités ainsi que sur le site « Campus durables » : un site ayant comme objectif de diffuser les pratiques exemplaires en matière de développement durable des universités, d'accompagner et de faciliter la mise en œuvre de ces pratiques à l'aide de fiches pratiques, d'outils, de retours d'expérience et d'indicateurs.

Mai-déc. 2011 : RV dans les collectivités (RV avec les maires et/ou responsables du développement durable des mairies) et échanges fructueux engagés par BLOOM avec les acteurs de la restauration collective.

Sept. 2011 : Concours de créativité culinaire de la Mairie du XIIème arrondissement de Paris. BLOOM au jury et dote les prix. 14 recettes inventées à base de sardines, lieu noir, panga, colin d'Alaska.

16 décembre 2011 : Présentation à la réunion générale des caisses des écoles de la Mairie de Paris.

Les caisses des écoles du 12è et du 13è ont diminué pour interdire à terme, le poisson profond dans les menus scolaires.

Sodexo ne servira plus de poisson profond d'ici peu de temps (fin 2012 ?).

Caisse des Ecoles du 13è	320 personnes dont 22 chefs cuisiniers	7 cuisines centrales 15 cuisines de fabrication sur place	Plus d'1,8 million de repas en 2009
Caisse des Ecoles du 12è		11 cuisines	9000 repas/jour (env. 1,3 million de repas ?)

Intervention politique

❑ Tournée scientifique des décideurs français, mai 2011

BLOOM a organisé, parallèlement à la conférence de presse de mai 2011, une tournée des instances décisionnaires françaises en matière de pêche en compagnie de chercheurs étrangers, d'ONG françaises et de Matt Gianni (Deep Sea Conservation Coalition).

❑ Distribution des données de BLOOM à l'ONU, septembre 2011

Une synthèse des données socio-économiques réunies et analysées par BLOOM à propos des pêches profondes françaises a été distribuée à tous les représentants des Etats membres des Nations Unies au cours des réunions de négociation sur l'avenir des pêches profondes (qui ont eu lieu entre septembre et novembre 2011.)

⇒ *French Deep-Sea Fisheries: A historical and economic perspective*. September 2011.

Un communiqué de presse de BLOOM en anglais a également largement circulé à cette occasion.

⇒ *French deep-sea fisheries: the emperor's clothes syndrome*. Paris, 14 september 2011.

❑ Impact du tour politique et scientifique

⇒ La guerre des médias avec Lorient et Intermarché

DATE	MEDIUM	TITRE
Mai 2011	+ de 100 articles	Résultats de la conférence de presse du 10 mai 2011 de BLOOM
27 mai 2011	Le Marin	En couverture : « BLOOM tire à boulets rouges ». Pages intérieures : « BLOOM étrille la pêche de grands fonds », « Les armateurs : une entreprise de dénigrement »
6 juillet 2011	Dépêche AFP	« Chalutage profond: Les Mousquetaires trouvent Greenpeace "injuste" »
12 oct. 2011	GoodPlanet.info (site Yann Arthus-Bertrand)	ITV C. Nouvian : profond: « Nous sommes en train de transformer les océans en désert »
15 oct. 2011	Le Monde	« L'urgence à stopper la surexploitation des abysses »
26 oct. 2011	METRO	« Pillage en eaux profondes »
2 nov. 2011	JT France 2 (soir)	Reportage pêches profondes BLOOM vs Intermarché
9 nov. 2011	France Soir	Parution du visuel BLOOM (TBWA) – ¼ page
17 nov. 2011	Le Marin	« Un lobbyiste lorientais à Bruxelles » (Enquête sur ONG dont BLOOM)
28 nov. 2011	Marianne, Figaro Magazine, Le Point etc.	Parution de la campagne Intermarché pour une pêche « responsable »

26 déc. 2011	Le Monde	« Grands fonds : les chaluts de la discorde »
6 mars 2012	Le Marin	« Grands fonds, une pêche toujours dans l'expectative » (fuite de la proposition de règlement par la Commission)

- ⇒ Une enquête commanditée par Lorient à propos des ONG, notamment BLOOM, annoncée en novembre 2011.

❑ Contribution à la consultation européenne sur le « shark finning »

En 2003, un règlement européen a été adopté sur le « finning », la pratique de découpe des ailerons de requins à bord des navires. Le document laisse un vide juridique permettant aux bateaux possédant un « permis spécial » de pratiquer le finning à bord du navire. Aujourd'hui, environ 200 permis spéciaux sont accordés à l'Espagne et au Portugal.

Janvier 2011, la Commission européenne lance une consultation publique sur le règlement du « finning ». Le document offre trois options :

- ⇒ Le statu quo
- ⇒ Une réduction du ratio entre aileron et carcasse (actuellement 5% du poids total vivant et non du poids « habillé » (étêté, éviscéré), ce qui permet un fort taux de triche, de l'ordre de 2 requins sur 3). Cette option 2 permet aussi des autorisations spéciales pour débarquer les ailerons et les carcasses dans des ports différents.
- ⇒ Un règlement « fins on », avec les ailerons encore naturellement attachés à la carcasse.

BLOOM soumet sa contribution en soutenant le scénario n°3 qui sera repris par la Commission européenne.

Les ratios ailerons/carcasses utilisés dans le shark finning

IUCN Information Paper, June 2003, « Shark finning »

The most widely used fin:carcass ratio was developed by the US National Marine Fisheries Service (NMFS) in the early 1990s. NMFS adopted a ratio of 5% fin weight to 95% dressed (gutted and beheaded) carcass weight based on samples of sharks dressed at sea under commercial fishing conditions in the Northwest Atlantic, and using the ratio appropriate for species with the largest fins. This has subsequently been enacted in US and Canadian fisheries regulations. **The average fin/whole weight ratio produced by this study was 1.69%.**

Confirmation that this is an appropriate ratio comes from the University of Florida Commercial Shark Fishery Program (CSFOP). CSFOP has collected data on fin and carcass weights from more than 27,000 sharks of 28 species taken in the U.S. Atlantic coastal fishery during 1994-2002. [A "carcass," in this context, is the 'dressed' animal – head, entrails, and fins removed]. **The overall fin/carcass ratio was 4.90%.** Thus, use of 5.0% as a target figure in shark fishery management plans already allows considerable flexibility for species-specific variation in fin- carcass weights and should not be exceeded.

An appropriate regulation should therefore contemplate either ratios of 2% fin:live (whole body) weight or of 5% fin:dressed carcass weight, as both are suitable for most large-finned commercial species. These distinctions are critical, as a shark's head and internal organs

comprise a significant proportion of its total weight.

Exceeding the above ratios would give an implicit permit to fin and discard a proportion of the sharks caught. **For example, a permitted ratio of 6% fins to live weight** would enable two or more sharks to be finned and discarded for every shark that is retained, while still producing the 'correct' ratio of fins to bodies landed". In reality, this means that **about 66% of sharks caught could still be finned.**

Nov. 2011 : la Commission européenne sort enfin sa proposition de règlement sur le finning et se range à l'option 3, c'est-à-dire que les ailerons doivent être naturellement attachés à la carcasse, la seule façon d'uniformiser le droit européen et d'interdire la fraude induite par les permis spéciaux.

Mars 2012 : le règlement est enfin débattu à la Commission de la Pêche du Parlement européen. L'Espagne et le Portugal combattent férocement la proposition de la Commission. Le processus devrait durer jusqu'au printemps 2012 au minimum.

Pédagogie / éducation

☐ Année 2011 : exposition ABYSSES

DATE	VILLE	PAYS	VISITEURS
Juillet à Octobre 2011	MONTBELIARD	FRANCE	9800
Fin sept. 2010 à fin janv. 2011	HANGZHOU	CHINE	23 714
Juillet à Octobre 2011	KUNMING	CHINE	43 750
Total 2011			77 264
Total depuis 2007			1 392 800

☐ Le spectacle musical "Dernières nouvelles de la mer"

Collaboration pour la 3^è année consécutive avec l'association « Et Demain » pour la création et l'exploitation du spectacle scientifique « Dernières nouvelles de la mer »
<http://dernieresnouvellesdelamer.org/>

Nombre de représentations du spectacle et de jeunes touchés :

2 en 2009 (année de lancement)

38 en 2010

40 en 2011.

Total de 10 500 spectateurs, dont plus de 60 classes d'écoles primaires.

Le succès pédagogique de ce spectacle musical est confirmé par le retour que nous donnent parents et instituteurs à propos de l'impact à long terme du contenu auprès des enfants.

☐ Le concours d'arts et science "2000 mètres sous les mers"

EDITION	JEUNES INSCRITS	NOMBRE DE CLASSES	DEPARTEMENTS ou VILLES	PAYS PARTICIPANT
2010/2011	1200	36	20 villes	2 (France et Chine)
2011/2012	2800	100	30 départements	5 (Malte, Irlande, Suisse, Seychelles et Niger)



☐ Pédagogie

Depuis Juin 2011, BLOOM est membre du « Ocean Park Education Advisory Committee » (EAC), 5 millions visiteurs annuels. L'un des 15 parcs à thèmes les plus visités au monde.

Depuis 2010, BLOOM est membre du conseil scientifique du festival "Paris Montagne" de l'Ecole Normale Supérieure (Ulm). Festival créé en 2006 destiné à faire connaître et aimer la science aux jeunes.

Campagne requins à Hong Kong

☐ Chronologie de la campagne contre la soupe d'ailerons de requins

- ⇒ Juin 2009 : BLOOM ouvre un bureau à Hong Kong.
- ⇒ 2010-2011 : réalisation d'une étude approfondie de la consommation de requins à Hong Kong, en collaboration avec l'Université de Hong Kong.
- ⇒ Avril 2011 : Publication de la synthèse des résultats avec le soutien graphique et créatif de TBWA (« Survey on shark consumption habits and attitudes in Hong Kong »).
- ⇒ Mi-2010 : début du plaidoyer de BLOOM auprès des chaînes d'hôtels, notamment le PENINSULA. Il en résulte que :
- ⇒ Le **BUTTERFIELDS CLUB** (appartient au Peninsula) cesse entièrement de servir des requins en octobre 2011.
- ⇒ Le **HONG KONG BANKERS CLUB** (appartient au Peninsula) cesse toutes les ventes en mars 2011.
- ⇒ 21 novembre 2011, la chaîne hôtelière de luxe **PENINSULA** annonce que l'ensemble de ses établissements ne servirait plus de soupe aux ailerons de requins à partir de janvier 2012.
- ⇒ 10 janvier 2012, BLOOM HK réunit les grandes chaînes hôtelières dans une réunion au Grand Hyatt pour parler de politiques d'approvisionnement durable en produits de la mer et spécifiquement en requins.
- ⇒ 17 janvier 2012, la chaîne hôtelière de luxe **SHANGRI-LA** annonce à son tour cesser immédiatement de servir des soupes aux ailerons de requins.
- ⇒ 27 janvier 2012, la chaîne **SINO GROUP OF HOTELS** (qui regroupe Hong Kong Gold Coast Hotel, The Royal Pacific Hotel, City Garden Hotel and Island Pacific Hotel) cesse immédiatement de servir des soupes d'ailerons de requins ou tout produit issu de requins.

Partie III **BILAN FINANCIER 2011**

Rapport financier pour l'exercice 2011

L'exercice 2011 enregistre un résultat net déficitaire de 8 873 €. Ce résultat ramène les fonds de l'association à un montant bénéficiaire de 19 852 €.

I - Présentation des comptes annuels 2011

Nous vous précisons que les comptes qui vous sont présentés ont été établis selon les mêmes formes et les mêmes méthodes que les années précédentes.

1/ Produits d'exploitation

Le total des produits d'exploitation s'élève à 186 602 € en 2011.

Principalement les recettes se décomposent de la façon suivante :

Plusieurs ONG et fondations ainsi que le Ministère de l'Ecologie ont soutenu nos actions pour un montant total de 165 790€.

La subvention publique du MEDDM est de 55 000€.

Les dons des fondations s'élèvent à 110 790€ ;

BLOOM a reçu 13 965 € de dons en 2011 de ses généreux donateurs.

Les revenus de la gestion de l'exposition ABYSSES sont de 3 470 € au titre de la vente des photos et de 3 376 € provenant des produits dérivés de l'exposition.

2/ Charges d'exploitation

Le montant des charges d'exploitation engagées au cours de l'année s'élève à 195 710 €.

Les principaux postes de dépenses sont :

- les charges de personnel pour un montant de 76 144 € ;
- les charges liées à la réalisation des études pour un montant de 66 859 € ;
- les charges liées aux activités de sensibilisation des publics (gestion du site web, des droits photos etc.) pour un montant de 28 810 € ;
- et pour une petite part des dépenses de fonctionnement de la structure.

II – Présentation de la situation financière de l'association

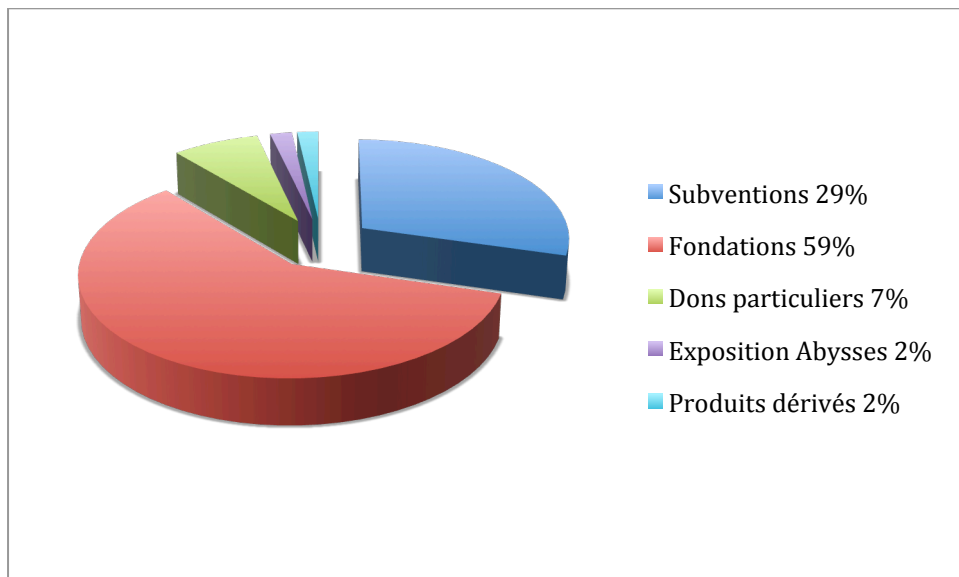
La situation financière de l'association au cours de l'année a été équilibrée.

Les recettes et les dépenses ont été conformes au budget établi en début d'année.

La gestion prudente de l'association nous permet d'avoir une trésorerie excédentaire au 31 décembre 2011.

Partie IV BUDGET 2011

Produits 2011



Charges 2011

